Kelemen Mikes, *Lettres de Turquie*

Olga Penke

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4071>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4071

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 323

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Olga Penke, « Kelemen Mikes, *Lettres de Turquie* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4071>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Kelemen Mikes, *Lettres de Turquie*

Olga Penke

RÉFÉRENCE

KELEMEN MIKES, *Lettres de Turquie*. Édition établie sous la direction de Gábor TÜSKÉS, avant-propos d'Antal SZERB, préface de Jean BÉRENGER, traduites du hongrois et annotées par Krisztina KALÓ et Thierry FOUILLEUIL, avec des notes historiques de Ferenc TÓTH, édition revue et préparée par Michel MARTY, Paris, Honoré Champion, 2011 («Bibliothèque d'Études de l'Europe Centrale: 7»), pp. 384.

- 1 L'édition des *Lettres de Turquie* (Törökországi levelek) de Kelemen Mikes en traduction française représente une entreprise extraordinaire en 2011, 250 ans après la mort de l'auteur. Ce recueil de lettres remplit la fonction des mémoires de l'auteur hongrois qui vécut la plus grande partie de sa vie, de 1717 jusqu'à sa mort en 1761, en exil en Turquie. Ces lettres, ayant un destinataire que l'on peut identifier avec l'auteur, s'insèrent également dans la vague européenne du roman épistolaire et se signalent par certaines caractéristiques typiques. Elles ont une destinataire fictive: «la douce cousine» réside en Transylvanie, ses réponses imaginées sont de temps en temps citées par le scripteur des lettres et la distance spatiale entre les deux pays justifie l'échange épistolaire. Le sujet des lettres est infiniment varié, car elles relient philosophie, morale, religion, politique, réflexions et émotions. Elles relatent les événements quotidiens de la vie des exilés hongrois en compagnie du Prince de Transylvanie, François II de Rákóczi, chef de la guerre d'Indépendance menée contre les Habsbourg, tout en étant centrées sur les sentiments et les pensées du scripteur des lettres. Mikes, serviteur fidèle du Prince, transylvain, catholique qui penche vers le jansénisme comme son père spirituel Rákóczi, n'est pas un exilé amer, malgré le fait que le pardon lui soit refusé par Marie-Thérèse en 1740, et qu'il reste le dernier hongrois du camp de réfugiés. Il joue dans un univers rêvé le rôle de l'écrivain mondain, l'écriture lui permet de vivre ses rêves.

- 2 Les lettres contiennent maintes histoires intercalées: anecdotes que l'auteur entend, nouvelles et historiettes qu'il puise dans les ouvrages littéraires et historiques de l'époque, provenant surtout des sources françaises (souvent difficiles à identifier). Mikes excelle d'ailleurs dans la traduction de maints ouvrages français (parmi lesquels les *Journées amusantes* de Mme de Gomez, l'*Histoire des Israélites et des Chrétiens* de Fleury, l'*Histoire de l'Empire ottoman* de Paul Ricaut, l'*Instruction de la jeunesse* de Gobinet). Le texte peut avoir un intérêt particulier pour les lecteurs français de ce point de vue car il confronte continuellement deux cultures, pareillement aux *Lettres persanes* de Montesquieu. Dans les *Lettres de Turquie* c'est un hongrois très cultivé, réduit à l'existence d'un exilé dont les expériences servent à présenter la culture et la vie quotidienne en Turquie. Ces 207 lettres englobent une période de 41 ans, comme le montre nettement la datation. À la lisière de la fiction et l'authenticité, ce recueil de lettres prend fin en 1758, au moment où Mikes peut enfin écrire des lettres missives. Ce chef d'œuvre de la littérature hongroise est publié pour la première fois en hongrois en 1794, 33 ans après la mort de l'auteur, ainsi garde-t-il une place à part, même dans la culture hongroise.
- 3 On ne peut que saluer vivement le fait que, grâce à cette traduction intégrale, fondée sur l'édition critique hongroise de 1966 et faisant suite à la traduction allemande et turque, ce texte puisse trouver enfin la place qu'il mérite dans la littérature européenne. Les *Lettres de Turquie* sont considérées jusqu'aujourd'hui comme la source narrative la plus authentique de la vie de Rákóczi et de ces Hongrois qui ont partagé son exil. La présente édition met bien en valeur cette caractéristique. Le lecteur peut connaître l'époque, les événements historiques, les lieux (Rodosto, Constantinople, Adrianople, etc.) et les circonstances de la genèse des lettres grâce à la «Préface», aux notes, à la «Chronologie», aux «Glossaires» et à une «Bibliographie» qui rendent possible une bonne lecture. La traduction fidèle et soigneuse cherche à transmettre en français la prose à la fois moderne et archaïque de Mikes que l'on peut comparer à celle de Mme de Sévigné, mais qui mélange le vocabulaire souple de la causerie galante avec la vivacité de la conversation quotidienne et la parole dialectale (de la Transylvanie). Il est aussi parsemé de citations bibliques, de proverbes, de maximes et même de dictons latins. Un texte recommandé à tous ceux qui aiment la littérature de ce siècle, mais en particulier aux chercheurs et étudiants en littérature comparée et en histoire d'Europe centrale ou en études orientales.